

LOIRE ATLANTIQUE **les** **nouvelles**

Hebdomadaire départemental du Parti Communiste Français - Numéro 278 - 23 JUIN 1983 - Prix 1 F.

A LA FETE DE LA PAIX NOUS ETIONS 1000 VENUS DE LOIRE-ATLANTIQUE



UNE JOURNÉE EXTRAORDINAIRE

Succès éclatant ! Dès le matin, il était évident pour tous sur le parking de Carrefour que quelque chose d'exceptionnel allait se produire. 14 cars cette année contre 8 l'an passé et les cheminots qui ont pris le train — 50 — et les autres

qui ont pris le train également et tous ceux qui sont partis à 4 ou 5 en voiture. « Si tous les départements ont fait mieux, ça devrait faire du monde. »

Et puis, au fil des heures et des kilomètres, l'écoute de la

radio, son évolution sensible d'heure en heure confirmait qu'il y aurait du monde : plus on approchait de Vincennes et plus la « main de Moscou » s'estompait, moins on était « communiste » et plus on était « pacifiste ».

On peut dire en effet que les médias se sont surpassés cette année. La conspiration du silence d'abord et l'avant-veille des premières informations mais à partir de prises de position contre la fête. Il a fallu attendre la veille pour que G.

Séguy, Suzanne Prou et Léon Schwartzberg présentent la fête à une heure de grande écoute sur Antenne 2. Il a fallu attendre la veille pour que FR3 invite l'Appel des 100 au journal télévisé régional.

(suite page 8)

SOMMAIRE :

- Fête de la Paix (suite) (p. 8).
- La droite contre la culture (p. 3).
- CONFERENCE :
FAUT-IL BRULER MARX ?
Mercredi 29 juin (p. 6).

- Les transports à Nantes et le conflit de la SEMITAN (p. 7).
- Produire français :
le diesel a de l'avenir (p. 6).
- Tréfinmétaux :
Les travailleurs redressent le cap (p. 3).

- Les retraités communistes inaugurent la Maison du Parti, le 30 juin (p. 3).

Cinéma "les Club"

76, AVENUE DE LA REPUBLIQUE SAINT-NAZAIRE TEL. 22.53.41

Tous les jours 2 matinées, 2 soirées Tarif réduit leudi et lundi pour tous

A bout de souffle made in USA

14 h 15, 20 h 15 22 h 30 + dim. 16 h 30

Le démon dans l'île

(int. - 13 ans) 14 h 15, 20 h 15 22 h 15 + dim. 16 h 30

PINK FLOYD THE WALL

14 h 15, 20 h 15 22 h 30 + dim. 16 h 30

LE PLANQUÉ DU RÉGIMENT

j. 20 h 15, 22 h 30 v.s. 14 h 15, 20 h 15, 22 h 30 d. 14 h 15, 16 h 30, 20 h 15, 22 h 30

l.m. 14 h 15, 20 h 15, 22 h 30

L'ARGENT

Les KORRIGANS

8, avenue de la République ST-NAZAIRE Tél. 22.44.79

FURYO

DOLBY-STEREO

L'ÉTÉ MEURTRIER

ZOMBIE

(int. - 18 ans)

L'IMPÉRATIF

LA PALOMBIÈRE

APOLLO 5 SALLES 5 FILMS

A BOUT DE SOUFFLE MADE IN USA

LE CHINOIS VILLE DES PASSIONS

(int. - 13 ans)

L'HISTOIRE DE PIERRA

POUR UNE POIGNÉE DE DOLLARS

Les films de la semaine

● **A BOUT DE SOUFFLE MADE IN U.S.A.** — Film de Jim Mc Bride. Avec Richard Gere, Valérie Kaprisky.

● **CREEPSHOW.** — Film de George A. Romero. Avec : Hal Holbrook, Adrienne Barbeau, Fritz Weaver.

● **FEMMES.** — Film de Tana Kaley. Avec Helmut Berger, Alexandra Stewart, Eva Cobo, Dirke Altevogt, Martine Sportolaro.

● **UNE JEUNESSE.** — Film de Moshe Mizrahi. Avec Jacques Dutronc, Michael Lonsdale, Charles Aznavour, Patrick Norbert, Ariane Larteguy.

● **L'IMPÉRATIF.** — Film allemand de Krzystof Zanussi. Avec Brigitte Fossey, Robert Powell, Leslie Caron, Mathias Habich.

● **L'ARGENT.** — Film de Robert Bresson, avec Christian Patey, Sylvie Van Den Elsen, Michel Brigueat, Caroline Lang, Jeanne Aptekman.

● **LES PLANQUES DU REGIMENT.** — Film de Michel Caputo. Avec Paul Préboist, Michel Modo, Marilyse Morvan, Pierre Doris.

● **ROLLING STONES.** — Le plus grand groupe de rock'n'roll du monde dans sa plus ambitieuse prestation scénique ! C'est ce que nous propose Hal Ashby, qui a filmé les Rolling Stones pendant leur dernière tournée américaine.

● **BARRY LYNDON.** — Film de Stanley Kubrick d'après le roman de William Makepeace Thackeray. Avec Ryan O'Neal, Marisa Berenson, Patrick Magee, H. Kruger.

● **LA PALOMBIÈRE.** — Un film de Jean-Pierre Denis, avec Jean-Claude Bourbault, Christiane Millet.

● **L'ÉTÉ MEURTRIER.** — Film de Jean Becker, avec Isabelle Adjani, Alain Souchon, Suzanne Flon, Jenny Clève, Michel Galabru.

● **HISTOIRE DE PIERRA.** — Film de Marco Ferreri, avec Isabelle Huppert, Hanna Schygulla, Marcello Mastroianni, Bettina Gruhn.

● **L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS.** — Film de Peter Weir, avec Mel Gibson, Sigourney Weaver, Michael Murphy, Bill Kerr, Bembol Roco, Mike Emperio.

● **ZOMBIE.** — Film de George A. Romero. Avec David Emge, Ken Foree, Scott H. Reininger.

HORAIRE LES KORRIGANS

Salle 1 : j.v.l.m., 14 h 15, 20 h, 22 h 30 ; s.d., 14 h, 16 h 30, 20 h, 22 h 30.

Salle 2 : j.v.l.m., 14 h 15, 19 h 50, 22 h 30 ; s.d., 13 h 50, 16 h 30, 19 h 50, 22 h 30.

Salle 3 : j.v.l.m., 14 h 15, 20 h 15, 22 h 30 ; s.d., 14 h 15, 16 h 30, 20 h 15, 22 h 30.

Salle 4 : j. 20 h 10, 22 h 10 ; v.l.m., 14 h 15, 20 h 10, 22 h 10 ; s.d. 14 h 10, 16 h 10, 20 h 10, 22 h 10.

Salle 5 : j.v.l.m., 14 h 15, 20 h 05, 22 h 05 ; s.d., 14 h 05, 16 h 05, 20 h 05, 22 h 05.



place du commerce 48.29.95

Barry Lyndon

L'ÉTÉ MEURTRIER

LES SOUS-DOUES PASSENT LE BAC

Rolling stones

L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS

LE PLANQUÉ DU RÉGIMENT

ANNE de BRETAGNE

Création du THEATRE - NUIT

Coproduction

THEATRE - NUIT / MAISON DE LA CULTURE DE NANTES

AU CHATEAU DES DUCS DE BRETAGNE DU 14 JUIN AU 6 JUILLET 1983 à 21 h. 45



● Un événement à NANTES... Utilisant les ressources scéniques et sonores exceptionnelles qu'offre le château des Ducs, cette création originale fera revivre le personnage imposant et controversé d'Anne de Bretagne. Plus qu'une reconstitution historique, le spectacle met en scène la vie d'une femme aux prises avec des forces politiques contradictoires et son amour pour Louis d'Orléans.

● Trente comédiens. Le THEATRE-NUIT, pour l'occasion, s'est entouré de membres de compagnies professionnelles nantaises : la PETITE ORTIE, la CHAMAILLE, les MARIONNETTES de Nantes, le THEATRE-NUIT et d'acteurs indépendants. Musique originale de DAN-AR-BRAS. Décors et costumes de PATRICK GREY. Texte et mise en scène de MICHEL LIARD.

● Vingt représentations. Relâche le lundi. Prix des places : 50 francs. Collectivités : 35 francs. Réservations pour les groupes : 1 mois à l'avance. Renseignements et locations : ACCUEIL PUBLIC MAISON de la CULTURE de NANTES, 18, rue Scribe. Tél. : (40) 73-07-11. Ouvert de 11 h à 19 h (sauf lundi).

A l'affiche à Nantes

APOLLO

- 1 — 13 h 50, 15 h 55, 18 h, 20 h 05, 22 h 10 + s. 0 h 10 : A BOUT DE SOUFFLE MADE IN U.S.A.
- 2 — 13 h 55, 15 h 55, 17 h 55, 19 h 55, 21 h 55 + s. 23 h 55 : LE CHINOIS.
- 3 — 14 h 10, 16 h 05, 18 h, 19 h 55, 21 h 55 + s. 23 h 45 : VILLE DES PASSIONS.
- 4 — 13 h 50, 15 h 55, 18 h, 20 h 05, 22 h 10, plus sam. 0 h 25 : L'HISTOIRE DE PIERRA (int. - 13 ans).
- 5 — 14 h, 16 h 05, 18 h 20, 20 h 15, 22 h 20, plus sam. 0 h 25 : POUR UNE POIGNÉE DE DOLLARS.

COLISEE (14 h 15, 20 h 15, 22 h 15, plus dim., 16 h 30).

- 1 — FEMMES.
- 2 — PINK FLOYD THE WALL.
- 3 — MERO ET POPE.

CONCORDE (premier film 19 h 30 — dim. 13 h 45, deuxième film 22 h plus dim. 16 h 15).

- 1 — L'IMPÉRATIF + LE CAMERAMEN.
- 2 — LA PLANÈTE SAUVAGE + TROIS FRÈRES.
- 3 — REBECCA + ROCKY HORROR.
- 4 — CALMOS + LA MAISON DU DOCTEUR EDWARD.

GAUMONT

- 1 — 13 h 40, 17 h 10, 21 h : BARRY LYNDON (la séance commence par le film).
- 2 — 13 h 50, 16 h 30, 19 h 35, 22 h 15, L'ÉTÉ MEURTRIER.
- 3 — 13 h 55, 16 h, 20 h 10, 22 h 15 + dim. 18 h : LES SOUS-DOUES PASSENT LE BAC.
- 4 — 14 h, 16 h, 20 h 15, 22 h 15 + m. 18 h, ROLLING STONES.
- 5 — 14 h 05, 16 h 30, 19 h 50, 22 h 15, L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS.
- 6 — 13 h 55, 16 h, 20 h 10, 22 h 15 + dim. 18 h : LE PLANQUÉ DU REGIMENT.

KATORZA (14 h 15, 20 h 15, 22 h 15, plus dim., 16 h 30).

- 1 — FURYO.

2 — LE SENS DE LA VIE.

- 3 — GANDHI.
- 4 — UNE JEUNESSE.
- 5 — LA PALOMBIÈRE.
- 6 — LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE.

RACINE (13 h 45, 16 h, 19 h 45, 22 h).

- 1 — LE CHOIX DE SOPHIE.
- 2 — MONTY PYTHON SACRÉ GRAAL.

OLYMPIA (14 h 15, 20 h 15, 22 h 15, plus dim. 16 h 30).

- CREEPSHOW.

ARIEL

- 1 — « PANORAMA » - LA MELODIE DU BONHEUR.
- 2 — CUL ET CHEMISE.

TRÉFIMÉTAUX : NATIONALISATION LES TRAVAILLEURS REDRESSENT LE CAP

Derrière les vieux murs de l'usine, des hommes, des femmes, chaque jour, que ce soit dans les bureaux ou les ateliers, participent à transformer le cuivre et ses alliages en demi-produits destinés à des industries vitales pour l'économie nationale telles que E.D.F., l'automobile, la défense nationale dont Indret par exemple.

Chaque jour, des nouveaux progrès sont faits, tant au niveau métallurgique qu'au niveau technologique. C'est ainsi qu'en 1982, dans l'ensemble des Etablissements Tréfimétaux, la productivité du travail a augmenté entre 7 et 14 %.

Dans le même temps, les salaires, pour le plus grand nombre inférieurs à 4 000,00 F par mois, subissaient un recul. Si Tréfimétaux depuis 1975 connaît des pertes, ce n'est donc pas du côté des salaires ou de la qualité du travail fourni par les travailleurs qu'il faut chercher, mais bien dans la gestion pratiquée par le passé et encore aujourd'hui par la direction de l'entreprise.

Cette direction donc, faisant fi des changements intervenus dans le pays, a présenté au Ministère de l'Industrie, un projet de plan industriel préconisant la suppression de certaines usines et 1 400 à 1 800 suppressions d'emploi, dont paraît-il 20 % de l'effectif de Couëron (350).

AVEC LA C.G.T. : UNE PREMIERE VICTOIRE

Dès l'annonce de ces nouvelles, les travailleurs de Dives dans le Calvados d'abord, puis de Couëron et ensuite des autres établissements entraînent en action sous l'impulsion de la C.G.T.

Des débrayages, pétitions, élaboration de revendications, des rencontres avec les élus des municipalités de Dives et Couëron ont été organisés. Tandis que le maire communiste de Dives, ouvrier à Tréfimétaux, multipliait les démarches auprès des Pouvoirs publics, une délégation des travailleurs de Couëron rencontrait le 3 juin, M. Autain, secrétaire d'Etat.

Les 8 et 9 juin, les élus C.G.T. au Comité Central d'Entreprise, rencontraient M. Masson, adjoint de M. Besse, P.D.G. de Puk, puis étaient reçus au Ministère de l'Industrie. Forts de ces demandes, au cours desquelles ils purent dénoncer l'incompétence de la direction générale de Tréfimétaux, ils imposèrent la modification de l'ordre du jour du C.C.E. pour aborder la question de l'avenir de l'entreprise.

Le 14 juin, le maire communiste de Dives et le maire socialiste de Couëron, accompagnés l'un et l'autre d'un adjoint, René Gaudin pour Couëron, étaient reçus au Ministère de l'Industrie.

C'est là qu'il fut annoncé :
— aucune suppression de site,

— aucun licenciement.

La direction de Tréfimétaux doit donc faire un nouveau projet de plan.

Suite à cette première victoire, les travailleurs, à l'appel de la seule C.G.T., poursuivent leurs actions pour que :

1°) Les organisations syndicales et notamment la C.G.T., syndicat le plus représentatif et le seul à mener l'action, participent à l'élaboration du nouveau projet de plan d'entreprise.

2°) Les revendications salariales, en particulier, soient satisfaites d'autant plus que les coûts salariaux des entreprises concurrentes soient plus élevés ainsi que les qualifications entraînant de ce fait une meilleure compétitivité.

3°) Les lois Auroux soient appliquées, notamment celles concernant l'expression des salariés sur le temps et lieu de travail. De cette manière, les travailleurs pourront développer leurs multiples suggestions pour améliorer la qualité du travail, alors qu'aujourd'hui, les erreurs dans ce domaine font perdre des clients à l'entreprise, les ouvriers peuvent y remédier, mais on ne les écoute pas.

4°) Tréfimétaux oriente en priorité ses efforts vers la reconquête du marché intérieur. En 82, et la situation continue de se dégrader au cours du premier semestre 83, les importations selon les produits représentent 30 à 40 % du marché, alors que 20 à 30 tonnes de produit importé équivalent à un emploi directement perdu, soit pour tout Tréfimétaux plus de 2 300 emplois de sacrifiés.

La direction générale a été obligée de reconnaître dans le même temps que sa politique du tout à l'exportation est un gâchis. En effet, afin de gagner des marchés, elle a été conduite à réduire de plus en plus les prix, voire même vendre à perte.

5°) Tréfimétaux prenne les moyens de réduire ses frais financiers qui représentent à eux seuls, la moitié des pertes nettes de l'entreprise. Il faut notamment réduire les emprunts à court terme qui servent à financer les trop longs crédits aux clients.

..

La Section de la Basse-Loire du Parti Communiste Français se réjouit de voir la capacité qu'ont les travailleurs de Tréfimétaux à prendre en mains les problèmes, jusqu'alors chasse gardée du patronat, de la gestion des entreprises. Elle apporte son soutien aux travailleurs de l'usine et à leur syndicat C.G.T., elle se félicite du rôle actif que les militants communistes déploient auprès de leurs camarades de travail.

Oui, les travailleurs ont mille fois raison d'intervenir. Il était intolérable que la direction générale de l'entreprise ait la prétention de saborder un secteur de notre économie nationale, alors que Tréfimétaux a reçu de l'Etat, donc des contribuables, 362 millions de fonds propres pour relancer l'activité, mener une politique en faveur de l'emploi et de la reconquête du marché national.

Oui, les travailleurs ont empêché la vieille droite de se mettre en travers des objectifs que la gauche a définis le 10 mai 1981.

La Section de la Basse-Loire du Parti Communiste Français retient positivement le fait que les élus syndicaux et élus municipaux aient pu dialoguer avec le Ministère de l'Industrie et le fait que celui-ci ait repoussé le plan antisocial de la direction et demandé que pour l'élaboration du prochain, les travailleurs ne soient pas mis à l'écart.

Cela aurait-il été possible avec un gouvernement de droite ?

Certes NON !

Oui les choses peuvent avancer, dès lors que les travailleurs s'en mêlent et savent comme aujourd'hui à Tréfimétaux, créer des points d'appui.

MAISON DU PARTI



Avec les retraités communistes

le 30 juin à 12 heures

Dans le cadre de l'inauguration de la Maison du Parti, une assemblée-repas fraternel des retraités membres du Parti se tiendra à partir de 12 heures,

le JEUDI 30 JUIN
au 41, rue des Olivettes

Pour préparer dans de bonnes conditions cette assemblée, nous demandons aux camarades concernés(ees) de retourner le bulletin d'inscription ci-dessous à Maurice Rocher, P.C.F., 41, rue des Olivettes, 44000 Nantes.



NOM :

Prénom :

Section :

Cellule :

Adresse :

Je participerai au repas et aux frais de celui-ci le 30 juin.

Nombre de personnes :

MAISON DU PARTI

26^e liste arrêtée au 14 juin 1983

REPORT	349 647,85 F ¹
Section de REZE	
Cellule Henri-Adam	500,00 F
Section de NANTES	
A. et G. Allard	100,00 F
Cellule Gourdeaux	1 200,00 F
	1 800,00 F
A REPORTER	351 447,85 F

LA MAISON DU PARTI A BESOIN DE VOTRE CONCOURS...

Après les travaux, nous avons besoin de volontaires pour participer à l'opération nettoyage et aménagement de la Maison du Parti.

Inscrivez-vous dès aujourd'hui (tél. 89.72.28) ou écrivez en précisant vos nom, prénom, adresse et numéro de téléphone, les jours et heures que vous voulez consacrer à la Maison du Parti.

LE CHANT GÉNÉRAL

L'œuvre de NERUDA et de Mikis THEODORAKIS rencontre tant auprès du public qui se presse tous les soirs aux Forges de Trignac, qu'auprès de la critique, une profonde adhésion. Nous y reviendrons dans un prochain numéro des « Nouvelles ». Voilà qui rend encore plus dérisoires les vitupérations des élus de la droite de Trignac, auxquelles les municipalités de Saint-Nazaire, Trignac, Montoir, Donges, ont répondu par la déclaration commune qui suit :

Un événement culturel d'une qualité exceptionnelle se déroule du 17 au 22 juin dans les Forges de Trignac : le CANTO GENERAL, œuvre du grand poète chilien Pablo NERUDA, chant profond d'Amérique Latine, soutenu par la cantate de Mikis Théodorakis.

Ce chant est interprété par des artistes professionnels et amateurs issus de tissu associatif de la région nazairienne, regroupant différentes disciplines : théâtre, danse, musique, qui donnent le meilleur d'eux-mêmes.

Le poète dit l'amour des hommes, de la liberté et de la paix.

C'est cela qui indispose vraisemblablement les élus de la droite de Trignac. Ces derniers dans un tract, vitupèrent les municipalités d'union de la gauche de Montoir, Saint-Nazaire, Trignac et Donges qui sont coupables, à leurs yeux, d'avoir participé à la réalisation de ce projet, ce qui supprimerait définitivement, selon eux, l'implantation d'une zone industrielle à Trignac. C'est pourtant bien le pouvoir de la droite qui a sacrifié les entreprises comme la SEMM et la SOTRIMEC

et qui vouait Trignac à l'asphyxie.

En réalité, les élus de la droite, à l'image de Michel Chauty à Nantes qui casse la Maison de la Culture, veulent ici porter un coup à cet événement culturel de qualité ouvert aux travailleurs et à toute la population.

Mais un autre élément doit les motiver. C'est les difficultés rencontrées par le dictateur Pinochet pour tenter d'écraser la résistance du peuple chilien et ce qui annonce sa défaite prochaine.

Les maires des municipalités d'union de la gauche de Saint-Nazaire, Montoir, Trignac, Donges appellent les travailleurs et la population à mettre en échec les prétentions de la droite en venant nombreux afin d'assurer le plus grand succès à cette manifestation culturelle.

« Je ne suis pas seul dans
[la nuit,
Je suis peuple,
[peuple innombrable. »

Pablo NERUDA.

Les Municipalités
de Saint-Nazaire, Trignac,
Montoir, Donges.

CHAUTY : feu sur la culture !

Il l'a dit : le CRAN* est mort ! La droite municipale, conduite par Chauty, tranche dans le vif des besoins collectifs, des aspirations de la jeunesse, des réalisations culturelles de la gauche. Pas de quartier : 13 licenciements en vue, un équipement de grande qualité sabré, les élèves des écoles (publiques et privées) et les associations, brutalement privés d'un moyen d'éducation et de développement.

Le côté revancharde de cette attitude se combine à la médio-

crité des raisons alléguées et à l'absurdité tragique d'une décision qui prive la population nantaise d'un financement lourd de l'Etat pour un instrument en tout point remarquable.

Sabrer, casser, détruire : telle est leur politique versaillaise. Relevons tous leurs défis : travaillons, avec le P.C.F., à construire le changement et à faire obstacle à leur entreprise de démolition.

* Centre de Ressources Audiovisuelles de Nantes (à la Manufacture des Tabacs).

La CGT de l'Équipement : "TIRER LE CHANGEMENT EN AVANT"

L'Union Fédérale C.G.T. de l'Équipement de Loire-Atlantique a pris toute sa place, le 10 juin, dans la « journée nationale » lancée par sa Fédération Nationale.

Pour elle, en effet, le service public de l'Équipement se situe à un moment charnière et c'est tout son avenir qui est en jeu actuellement en fonction de la mise en œuvre de la décentralisation.

Pleinement d'accord avec l'orientation politique de cette réforme qui vise à accroître les pouvoirs des collectivités locales, supprimer la subordination financière et politique des communes, des départements et des régions et, qui doit permettre en même temps l'intervention des citoyens de tous les niveaux sur l'ensemble des problèmes les concernant, l'Union Fédérale C.G.T. souligne qu'il est également évident « qu'au transfert de compétences doit correspondre la mise à disposition des moyens de les exercer pleinement et au moindre coût pour les usagers et la population en général ».

Elle rappelle d'ailleurs que « la loi prévoit la possibilité pour l'ensemble des collectivités locales d'utiliser (gratuitement dans le domaine de l'urbanisme), les services extérieurs de l'État qui agissent alors sous les directives de l'exécutif de la collectivité considérée ».

Observant que le travail qu'effectue une Direction Départementale de l'Équipement, la répartition des activités entre l'État, les départements et les communes, la nécessité d'assurer un service public de qualité avec la dimension nécessaire supposent de créer un nouveau système de gestion des D.D.E., de sorte que tous les utilisateurs puissent

l'utiliser ensemble, la C.G.T. conclue : « Cela exclut l'éclatement de la D.D.E. en services répartis à l'État, à la région, au département et à la commune, d'autant que les tâches sont dans la vie quotidienne particulièrement imbriquées et le partage difficile à déterminer ».

Bien au contraire, la C.G.T. considère que dans le cadre de cette grande réforme qu'est la décentralisation, notre pays a besoin de services publics efficaces, aptes à répondre aux besoins de la population et des élus.

Elle estime que le service public de l'Équipement « doit être un outil démocratique et rénové pour avancer sur les objectifs définis par le gouvernement et pour prendre toute sa place dans la lutte pour sortir notre pays de la crise ».

Dès à présent, la D.D.E., avec ses 1338 agents, a un très large champ d'activités : infrastructures et routes, contrôle des transports routiers, service local des bases aériennes, environnement, assainissement, constructions sportives, élimination des ordures ménagères, lutte contre le bruit, contrôle de la distribution d'énergie, urbanisme, logement, constructions publiques, etc.

Sur la base de cet acquis, la Fédération C.G.T. estime que « le potentiel technique, administratif et de travaux de la D.D.E. de L.-A. doit être développé et les tâches privatisées reprises par ce service public ».

Cela passe, considère-t-elle, par la création d'un service public national de l'Équipement décentralisé et géré démocratiquement, la création des postes et des moyens nécessaires, le maintien et la progression du pouvoir d'achat, une bonne titularisation et le reclassement des fonctionnaires.

WESTGRAPHIE A GUÉRANDE Un patron hors la loi !

Le patron de Westgraphie à Guérande veut montrer l'exemple à ses troupes. Président du syndicat des P.M.I., en apprenant l'intention de plusieurs de ses employés de former une section syndicale C.G.T. et d'organiser des élections, il n'hésite pas à bafouer les lois et d'engager une demande de licenciement envers les travailleurs qui osent se syndiquer et réclamer des élections.

Ce patron de choc fait même appel à ses collègues pour remplacer les grévistes.

Le conflit en cours est illustratif de l'attitude du patronat, déclare la C.G.T.

Ce qui est grave, poursuit-elle, c'est qu'un patron puisse s'autoriser le droit de licencier un salarié qui veut s'organiser syndicalement et demande des élections professionnelles.

C'est une atteinte intolérable au droit français et à la liberté individuelle et collective.

De tels actes ne peuvent laisser indifférents.

Sous une attitude d'apparente tranquillité, le patronat du SNPMI dissimule mal sa crainte de voir s'implanter des organisations C.G.T. dans ses entreprises.

Il est vrai que dans ce cadre,

EN BREF

Devant le refus permanent de la Direction SAUR d'engager des négociations pour la juste application des accords d'entreprises, le syndicat C.G.T., le personnel d'usine de Basse-Goulaine ont décidé à l'unanimité d'une grève illimitée à partir du LUNDI 20 JUIN, 8 heures.

Dans le cas où il n'y aurait pas négociation sérieuse, il faudrait s'attendre à un durcissement du conflit.

les travailleurs disposent d'un outil à leur service, pour négocier leurs revendications, gagner leur dignité.

Le patronat de droit divin ne doit plus avoir cours aujourd'hui.

Les salariés bénéficient avec les textes venus enrichir la législation du droit du travail, du droit d'expression et de garanties supérieures lorsqu'ils se présentent à des élections professionnelles.

C'est ce que nie aujourd'hui le SNPMI qui tente d'éloigner le conflit de ses véritables racines en présentant celui-ci comme une opposition entre la C.G.T. et les patrons.



Le Secours Populaire Français, Comité de Nantes, organisera des braderies de vêtements en parfait état, de 5,00 F à 30,00 F, les :

MARDI 21 JUIN 1983
de 8 heures à 18 heures
pour les ADULTES

et **VENDREDI 24 JUIN 1983**
de 8 heures à 18 heures
pour les ENFANTS
et les ADOLESCENTS

dans son local,
22, quai Ernest-Renaud
44100 NANTES

Les sommes recueillies lors de ces deux braderies permettront au Comité de Nantes du Secours Populaire Français de poursuivre ses œuvres de solidarité.

Radiola Schneider LADEN THOMSON RADIO TELE HIFI MENAGER

S D M E

DES PRIX SANS PROMOTION JUIN NOUVEAU PLUS!

- MAGNETOSCOPE portable V 2000 comportant : magnéscope, démodulateur, caméra 13 900 F TTC
- MAGNETOSCOPE de salon V 2000 20 VR 22 5 590 F TTC
- TV couleur 36 cm grande marque 2 900 F TTC
- 42 cm grande marque 2 925 F TTC
- Grand choix de walkman de 285 à 375 F
- AUTO RADIO FM stéréo K7 stéréo .. 549 F TTC
- 1 ensemble comprenant : 1 cuisinière 4 feux gaz four gaz, 1 réfrigérateur 140 litres, table top 1 780 F TTC

NOMBREUSES AUTRES PROMOTIONS RADIO - TELE - ARTS MENAGERS

* Livraison, mise en service, garantie 2 ans, gratuites dans le département de Loire-Atlantique.

37 bis, bd Victor-Hugo - NANTES - Tél. 89.45.46

Scholtes HITACHI SMMC

Prologue (C.L.M. ind.)	5 km	1 ^{er} JUILLET
FONTENAY-SOUS-BOIS		
1	_____	CLASSEMENT GENERAL
2	_____	1 _____
3	_____	2 _____

1 ^{re} étape	160 km	2 JUILLET
NOGENT-SUR-MARNE - CRETEIL		
1	_____	CLASSEMENT GENERAL
2	_____	1 _____
3	_____	2 _____

2 ^e étape	100 km	3 JUILLET
SOISSONS - FONTAINE-AU-PIRE (C.L.M. par équipe)		
1	_____	CLASSEMENT GENERAL
2	_____	1 _____
3	_____	2 _____

3 ^e étape	150 km	4 JUILLET
VALENCIENNES - ROUBAIX		
1	_____	CLASSEMENT GENERAL
2	_____	1 _____
3	_____	2 _____

4 ^e étape	308 km	
ROUBAIX - LE HA		
1	_____	CL
2	_____	1 _____
3	_____	2 _____

5 ^e étape	242 km	
LE HAVRE - LE M		
1	_____	CL
2	_____	1 _____
3	_____	2 _____

NANTES - I
LA CLINIQUE DE L'ELECT
1, rue Arche-Sèche (côté pl. Royale)
ENFIN UN SPECIALISTE qui
D'APPAREIL DE QUALITE
et tout le petit ELECT
SERVICE APRES VENTE
REPARATIONS GARAN

6 ^e étape	72 km	
CHATEAUBRIANT - NANTES		
1	_____	CL
2	_____	1 _____
3	_____	2 _____

7 ^e étape	217 km	
NANTES - ILE D'OL		
1	_____	CL
2	_____	1 _____
3	_____	2 _____

8 ^e étape	218 km	
LA ROCHELLE - BOR		
1	_____	CL
2	_____	1 _____
3	_____	2 _____

9 ^e étape	204 km	
BORDEAUX - PA		
1	_____	CL
2	_____	1 _____
3	_____	2 _____

10 ^e étape	196 km	
PAU - BAGNERES-DE-L		
1	_____	CL
2	_____	1 _____
3	_____	2 _____

PAGE CLASSEMENT

du TOUR

de FRANCE 83

163 km	12 JUILLET
BAGNERES-DE-LUCHON - FLEURANCE	CLASSEMENT GENERAL
1	
2	

254 km	13 JUILLET
FLEURANCE - ROQUEFORT-SUR-SOULZON	CLASSEMENT GENERAL
1	
2	

5 JUILLET	CLASSEMENT GENERAL

6 JUILLET	CLASSEMENT GENERAL

ASOIR
MENAGER
 ITES - Tél. 48-47-57
 a sélectionné
 gamme
 teurs, cirouses
 à repasser
MENAGER
3 mois

7 JUILLET	(C.L.M. ind.) CLASSEMENT GENERAL

8 JUILLET	CLASSEMENT GENERAL

9 JUILLET	CLASSEMENT GENERAL

10 JUILLET	CLASSEMENT GENERAL

11 JUILLET	CLASSEMENT GENERAL

KILOMETRAGE
TOTAL
DU TOUR 1983 :
3 750 km

13 ^e étape	190 km	14 JUILLET
	ROQUEFORT - AURILLAC	CLASSEMENT GENERAL
1		
2		
3		

14 ^e étape	140 km	15 JUILLET
	AURILLAC - ISSOIRE	CLASSEMENT GENERAL
1		
2		
3		

15 ^e étape	18 km	16 JUILLET
	CHAMALIERES - LE PUY (C.L.M. ind.)	CLASSEMENT GENERAL
1		
2		
3		



Uno!
 ... Ma Grande


8 modèles. Moteur 900/1100/1300 cc. 3 ou 5 portes. A partir de **32 900 F**, prix clés en main Avril 83. + carte grise et plaques.

Uno!... Ma Grande. C'est une Fiat.

Concessionnaire exclusif :
Générale Automobile de l'Ouest
 10, bd Jules Verne
 (rte de Paris) - Tél. 49.32.63

FIAT

Concessionnaire de vrais



STOCKS AMÉRICAINS
 NANTES
 3, rue Santeuil
 Tél. 20-27-54

21, rue de Strasbourg
 (près rue de Verdun)
 3, allée du Port-Maillard
 (près château) - Tél. 47-85-94

TOUT LE MATERIEL DE CAMPING, TENTES ET SACS A DOS

TOUT L'HABILLEMENT POUR LA CHASSE ET LA PÊCHE
 Cirés - Bottes - Vestes de chasse, etc...

TOUS LES VÊTEMENTS
 LEVI'S - LOIS WRANGLER
 BUFFALO LEE COOPER

BLOUSONS CUIR

BOTTES GARDIAN (MEXICAIN etc.)

PULLS MARINS

CABANS DUFFLE-COATS

16 ^e étape	136 km	17 JUILLET
	ISSOIRE - SAINT-ETIENNE	CLASSEMENT GENERAL
1		
2		
3		

CHAUSSOLD



3, place F.-Fournier (place St-Nicolas) NANTES

EN CONFIANCE
 LES MEILLEURS PRIX POUR LES MEILLEURES QUALITES

LES PRINCIPALES DIFFICULTÉS

10^e étape : Pau - Bagnères-de-Luchon, col d'Aubisque, col du Tourmalet, col d'Aspin, col de Peyresourde.

13^e étape : Roquefort-sur-Soulzon - Aurillac, côte de Montsalvy.

14^e étape : Aurillac-Issoire, Le Puy Mary (Pas de Peyrol).

15^e étape : Chamalières - Le Puy-de-Dôme (C.L.M. ind.), le Puy-de-Dôme (arrivée).

17^e étape : Bourgoin Jallieu - L'Alpe d'Huez, col du Cucheron, col du Granier, col du Grand Cucheron, col du Glandon.

18^e étape : L'Alpe d'Huez - Morzine, col du Glandon, col de la Madeleine, col des Aravis, col de la Colombière, col de Joux-Plane.

19^e étape : Morzine-Avoriaz (C.L.M. ind.), montée d'Avoriaz (arrivée).

OCCASIONS DU LION



en permanence,
80 voitures disponibles
 toutes marques

GARANTIE - CRÉDIT - REPRISE

s.c.a. Centre Automobile Nantais
 concessionnaire Peugeot Talbot
 40 rue de Monaco - Centre de gros
 Route de Paris - 44300 NANTES
 Tél. (40) 52.12.42

17 ^e étape	228 km	18 JUILLET
	BOURGOIN-JAILLEU - L'ALPE-D'HUEZ	CLASSEMENT GENERAL
1		
2		
3		

18 ^e étape	237 km	20 JUILLET
	L'ALPE-D'HUEZ - MORZINE	CLASSEMENT GENERAL
1		
2		
3		

19 ^e étape	14 km	21 JUILLET
	MORZINE - AVORIAZ (C.L.M. ind.)	CLASSEMENT GENERAL
1		
2		
3		

MOTOBÉCANE - VÉLOSOLEX



M 50 EW
 NOUVEAUTE version kick

MOTO-OUEST Ets HAUMONT
 CONCESSIONNAIRE OFFICIEL
 103, rue des Hauts-Pavés NANTES Tél. 74.10.38

- Occasions garanties 6 mois
- Grand choix de bicyclettes
- Location cyclomoteurs
- Stock complet pièces origine

SERVICE APRES-VENTE

20 ^e étape	276 km	22 JUILLET
	MORZINE - DIJON	CLASSEMENT GENERAL
1		
2		
3		

21 ^e étape	50 km	23 JUILLET
	DIJON - DIJON (C.L.M. ind.)	CLASSEMENT GENERAL
1		
2		
3		

22 ^e étape	180 km	24 JUILLET
	ALFORTVILLE - PARIS (Champs-Élysées)	CLASSEMENT GENERAL
1		
2		
3		

europcar



location de voitures
 6, Allée des Tanneurs — Téléphone 48.45.23

location de camions
 12, Quai Henri-Barbusse — Téléphone 74.22.00
 NANTES

Produire Français : LE DIESEL A DE L'AVENIR

Lors de sa conférence du 9 mai 1983, la Fédération du Parti Communiste Français montrait qu'en 1982, les commandes des moteurs diesel ont progressé de plus de 30 %, atteignant le montant record de 1,5 milliard de francs. Des possibilités se sont ouvertes pour l'élargissement du marché avec la présentation du moteur PA5 destiné en particulier aux bateaux de pêche et à l'off-shore. C'est pourquoi, une question immédiate se pose, liée à la fermeture de l'atelier de Montoir :

— Est-ce que les capacités de production actuelles permettent de faire face à la réalisation du carnet de commandes ?

Au sujet du diesel, une deuxième question mérite d'être éclaircie :

— Les navires de pêche industrielle et semi-industrielle, dont la construction est prévue dans le programme pluri-annuel de développement de la flotte, seront-ils équipés du moteur français SEMT-PIELSC ?

On peut mesurer aujourd'hui le gâchis survenu avec la fermeture de l'atelier de Montoir, avec l'éparpillement de 350 travailleurs compétents, le gâchis moral pour ces travailleurs profondément attachés à leur travail.

Oui, tout montre aujourd'hui qu'il était possible de faire autrement et qu'il est encore possible de redresser la situation.

La lutte de six mois en 1982 n'aura pas été inutile, elle a évité le pire : le licen-

ciement pur et simple de nombreux travailleurs.

Fort de ce succès et du marché du diesel existant concrètement, il est possible d'avancer vers des perspectives de production et de développement des emplois.

Il y a six mois, la Direction d'Alsthom, relayée par des gens complaisants, déclarait : « L'avenir du diesel est derrière lui. » C'était une manière claire de démoraliser les travailleurs en lutte et de favoriser la volonté de la Direction d'Alsthom de porter un coup à ce secteur industriel.

Or, dans une lettre adressée au président du groupe parlementaire communiste, André Lajoie, et datée du 27 mai 1983, le nouveau ministre de l'Industrie et de la Recherche, Laurent Fabius, déclare, à propos du diesel :

« Ce secteur reste une des priorités du groupe et d'importants investissements sont prévus pour maintenir et développer cette activité dans la région de Saint-Nazaire. »

Alors, s'il en est ainsi, les communistes sont les premiers à s'en réjouir, eux qui, dès le départ, ont montré que face à l'asphyxie progressive du secteur mécanique, une autre politique industrielle devait être mise en œuvre.

Mais il s'agit aujourd'hui de passer aux actes.

Les propositions faites, dès le 20 août 1982, par les élus communistes sur le thème « produire français » et adapté à la mécanique, restent plus que jamais d'actualité.

Mais il serait dangereux de s'en remettre à la bonne volonté de la Direction. Les travailleurs ont donc leur mot à dire.

Leur intervention doit obliger la Direction à se placer de manière offensive dans la conquête des marchés, à renforcer parallèlement l'appareil productif par des investissements productifs et à créer des emplois.

Cette intervention est l'élément indispensable pour que ces changements réels interviennent de manière concrète.

Des moteurs diesel d'Alsthom-Atlantique pour les Etats-Unis

La prise de commandes de moteurs diesel par la Marine U.S. montre effectivement que le marché du diesel n'est pas dépassé et que les fabrications d'Alsthom restent performantes et compétitives.

Mais une fois encore, nous constatons combien la vente de licences systématique et tout azimut est mauvaise pour l'industrie française et pour l'emploi. Ainsi, sur vingt navires, seulement quatre seront équipés par des moteurs fabriqués en France, les autres l'étant aux Etats-Unis sous la licence française.

Dans le cadre de l'inauguration de la Maison du Parti et du centième anniversaire de la mort de Marx, la Fédération de Loire-Atlantique invite à la

Conférence

FAUT-IL BRULER MARX !

placée sous le patronage des Editions Messidor et de « Révolution », avec

Jean Paul JOUARY,

Agrégé de philosophie, docteur d'Etat, Membre du Cabinet de Charles Fiterman

MERCREDI 29 JUIN 18 H 15 PRÉCISES

Maison du Parti, 41, rue des Olivettes, Nantes

EXPOSITION-VENTE DE LIVRES des Editions Messidor

Cent ans après la mort de Marx, ce court essai ne propose pas « la version vraie du marxisme » parce que cela n'aurait aucun sens, mais il invite à considérer la philosophie marxiste pour ce qu'elle est, ou plutôt, pour ce qu'elle devient. Car l'une des raisons qui fait l'importance exceptionnelle de l'œuvre de Marx, c'est sa capacité théorique et pratique à progresser au rythme des sociétés et des sciences, et son incompatibilité profonde avec l'idée même de système fermé.

Mais alors, que signifie donc « être marxiste » ? Que désigne-t-on par « philosophie marxiste » ? De façon accessible, les auteurs proposent leurs réponses à ces deux questions, en mettant l'accent sur quelques aspects qui leur ont paru caractéristiques de la vie du marxisme.

Cette invitation à la philosophie marxiste est donc lancée à un large public, avec le souci de contribuer à la réflexion collective et au débat.

Arnaud Spire est journaliste à « l'Humanité » ; Jean-Paul Jouary est membre du Cabinet du ministre d'Etat Charles Fiterman. Philosophes de formation, enseignants chargés de cours dans les écoles du P.C.F., ils ont dirigé ensemble le service culturel de « l'Humanité ».

Tous deux ont collaboré à Giscard et les idées (1980), et publié un *Eloge de la politique* (1981) aux Editions Sociales où Jean-Paul Jouary est également l'auteur de *Comprendre les illusions* (1981), extrait de sa thèse de doctorat d'Etat.

Problèmes / Editions sociales, 60 F.

Jean Paul Jouary / Arnaud Spire

invitation à la PHILOSOPHIE MARXISTE



problèmes/éditions sociales

9^e PLAN : LA CGT PAYS DE LOIRE présente ses propositions

Le Comité régional C.G.T. Pays de Loire a tenu une conférence de presse à laquelle participaient Guy Tessier, secrétaire ; Guy Defois, président du groupe C.G.T. au C.E.S.R. ; Henri Favre et Gérard Fraudet, membres du groupe C.G.T. au Conseil économique et social régional.

« Dans le cadre de la préparation du 9^e Plan, et pour répondre aux besoins des travailleuses, des travailleurs de la région des Pays de Loire, le Comité régional C.G.T. a préparé ce document qui ne peut être considéré comme une contribution de la C.G.T. à l'élaboration du 9^e Plan, dans la région des Pays de Loire », déclarait Guy Tessier et précisait que :

« Ce document tient compte à la fois des ressources et des possibilités d'utiliser, de transformer ces ressources en Pays de Loire, ainsi que des possibilités de développement économique avec, en particulier, l'utilisation de la façade Atlantique permettant d'importants débouchés commerciaux ouverts sur l'extérieur. »

« La région des Pays de Loire a des atouts importants avec des bassins industriels, de grandes régions de cultures et d'élevages, des ressources minières, des écoles et des universités de disciplines très diverses, un climat doux, des possibilités touristiques, une façade ouverte sur la mer, avec un estuaire permettant une industrialisation lourde et diversifiée, une classe ouvrière qualifiée et expérimentée. »

Les représentants de la C.G.T. insistent sur deux questions qu'ils lient intimement :

Nécessité d'une croissance forte et intervention des travailleurs dans la gestion des entreprises.

Le chômage est plus important dans notre région qu'en moyenne dans l'ensemble du pays, remarquent-ils. Il y a nécessité d'un taux de croissance fort, en conclut-il, pour permettre un développement économique suffisant et capable de juguler le chômage et d'assurer des emplois qualifiés.

QUEL TYPE DE CROISSANCE

Les responsables de la région C.G.T. disent ensuite quel type de croissance ils préconisent. « Celle-ci doit être pensée en termes de rentabilité sociale, et non plus de rentabilité financière au sens le plus étroit pour créer et produire plus de richesses, engageant le progrès social. »

Il faut donc investir vigoureusement pour rétablir une situation dégradée par des années d'abandon et de casse industrielle. Mais le rétablissement d'un tissu industriel cohérent et compétitif ne passe pas uniquement par l'investissement matériel et sûrement pas par la rigueur pour les salariés.

Une politique sociale de plein emploi, d'emplois qualifiés, de recherche, de satisfaction des besoins sociaux, cela veut dire, au même titre que l'investissement matériel, une productivité améliorée et des débouchés assurés. »

RIGUEUR ET INTERVENTION DES TRAVAILLEURS

Pour Guy Tessier et ses camarades, « la rigueur c'est mettre fin aux gaspillages matériels et humains qui continuent d'exister, afin de produire mieux et moins cher. »

C'est aussi redonner aux travailleurs la place qui leur revient dans la gestion des entreprises pour que celle-ci puisse prendre en compte les exigences d'une croissance qui se fixe comme objectifs : le plein emploi, la satisfaction des besoins sociaux et non d'abord le profit financier.

Poursuivre de tels objectifs implique pour la C.G.T. de créer plus de valeur ajoutée et non de partager la pénurie.

La C.G.T. réaffirme donc son désaccord avec toute solution

qui limiterait la consommation populaire. Pour elle, un développement harmonieux et stable doit reposer sur une reconquête du marché intérieur et l'amélioration globale du pouvoir d'achat et en particulier pour les plus bas salaires.

Dans la région des Pays de Loire, 40 % des entreprises fabriquent des biens de consommation, les objectifs que propose la C.G.T. vont dans le sens de leur développement et du retour au plein emploi.

Pour autant, la C.G.T. ne préconise pas un repli protectionniste. Nous pensons au contraire qu'il faut développer la coopération économique.

Dans le même temps, la C.G.T. pense qu'il est nécessaire de rééquilibrer nos échanges extérieurs et notre balance commerciale ; la région des Pays de Loire peut y apporter sa contribution dans les domaines aussi divers que la construction navale, le cuir, l'agro-alimentaire, le bois, les matériaux, tels que les ardoises...

Pour toutes ces questions, la C.G.T. estime indispensable que les salariés puissent intervenir à tous les stades de l'économie, y compris dans le choix des investissements.

POUR UN CONTRAT DE PLAN

Enfin, la C.G.T. propose un contrat de plan entre la Région et l'Etat en déterminant des priorités régionales, telles que :

- la filière électronique,
- la filière du cuir et de la chaussure,
- la formation professionnelle et l'emploi des jeunes,
- le désenclavement de la région,
- la production énergétique et la construction d'une centrale nucléaire en Basse-Loire,
- la machine-outil, les engrais.

LES TRANSPORTS A NANTES : pour une politique de progrès

Les communistes nantais viennent de publier un nouveau numéro de leur bulletin « L'opinion des Communistes » consacré pour une large part au tramway. Nous reproduisons ici l'essentiel de ce document distribué à plus de 20 000 Nantais.

19 avril 1983, M. Chauty vote au SIMAN un emprunt pour la réalisation du tramway.

Le 26 avril 1983, le même M. Chauty éprouve le besoin de montrer son autorité; il ordonne l'arrêt des travaux du tramway.

31 mai 1983, retour à la case

avait pris la décision de réaliser le tramway. Cette décision prenait tout son sens dans le cadre d'une politique d'ensemble qui, avec le contournement de Nantes et le franchissement de la Loire à Cheviré, visait à rattrapper le retard considérable dont souffrait notre cité et à la doter de quelques-uns des équipements nécessaires pour faire face aux besoins, en 1983, d'une agglomération de 500 000 habitants. »

LE SAVIEZ-VOUS ?

« Saviez-vous par exemple qu'en 1980, selon l'enquête

A eux seuls les bus ne peuvent faire face à de tels besoins : multiplier leur nombre, multiplier les contre-couloirs, c'est, au bout du compte multiplier aussi les problèmes de circulation.

Au contraire, associé au contournement de Nantes, à la réalisation, également indispensable, de nouveaux ponts urbains, à la réouverture des lignes SNCF en banlieue, le tramway peut répondre à ces besoins.

Aux heures de pointe, une cadence d'une rame toutes les 4 minutes est possible, ce qui

QUE CHERCHE LE MAIRE DE NANTES ?

« A condition bien entendu que le projet initial ne soit pas modifié. C'est pourtant vers quoi s'engage le Maire de Nantes qui envisage déjà de supprimer la régulation informatique de la circulation à certains carrefours, ce qui aura pour effet d'allonger le trajet de 10 minutes. Il voudrait saboter le projet qu'il ne s'y prendrait pas autrement.

Il est vrai que M. Chauty a déjà montré en d'autres occasions qu'il ne se souciait pas des besoins qui sont ceux, en 1983, d'une ville de la taille de Nantes.

Que le tramway soit réalisé par de grandes entreprises locales et nationales comme Alstom-Atlantique, la CIMT (filiale de Matra), Creusot-Loire, cela ne l'intéresse pas.

Que le « tramway français » voit s'ouvrir devant lui, grâce à son impact à l'étranger, un grand marché permettant l'expansion d'une industrie créatrice d'emploi, cela ne l'intéresse pas non plus.

Par contre ce qui l'intéresserait peut-être, et qui intéresserait sûrement les nombreux patrons dont il s'est entouré au Conseil municipal, ce serait de diminuer la taxe transport versée par les entreprises comme il a diminué, il y a quelques semaines, la taxe professionnelle ».

PAS DE RETOUR AU PASSE

Le maire de Nantes veut-il revenir à la politique des transports qui a prévalu jusqu'en 1977, du temps de l'ancienne municipalité de droite dirigée par A. Morice ? Rappelons quelle était la situation : les transports en commun, gérés par une entreprise privée plus soucieuse de ses profits que de l'amélioration du service rendu, étaient peu à peu

abandonnées par les Nantais au profit du transport individuel.

Nantes du même coup s'asphyxiait et les Nantais, en particulier les salariés, passaient des heures dans des bus ou des voitures englués dans la circulation. Enfin la liste des accidents s'allongeait.

La municipalité de gauche a su rompre avec cette situation, en améliorant considérablement les transports en commun (de 1977 à aujourd'hui, on est passé de 25 millions à 50 millions de personnes transportées et 71 % des gens pensent qu'il est désormais moins cher de prendre le bus plutôt que la voiture); des résultats spectaculaires ont été obtenus en ce qui concerne la diminution du nombre des accidents.

C'est pourquoi il faut empêcher tout retour au passé. »

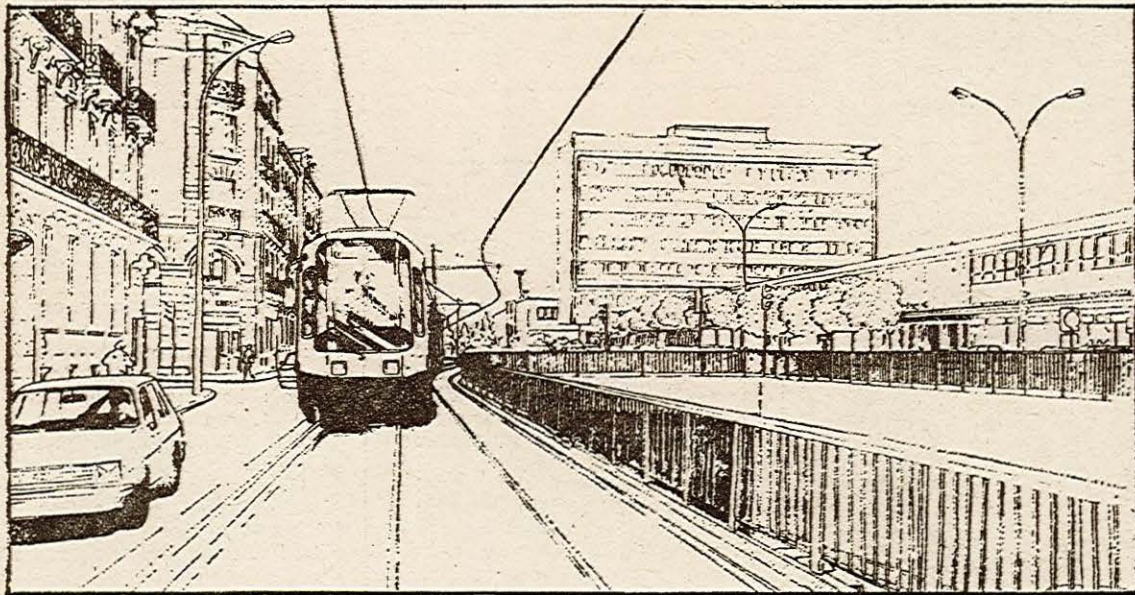
UNE POLITIQUE DE PROGRES

b « Pour cela un seul moyen : lutter pour une politique de progrès, une politique menée au bénéfice des travailleurs et de la population, par le développement de transports en commun alliant rapidité, sécurité et confort; par la réalisation du contournement de Nantes et de nouveaux ponts urbains; par le développement d'une industrie ferroviaire du tramway français créatrice d'emplois.

Le lundi 30 mai, la section de Nantes du P.C.F. a communiqué à la presse nantaise une déclaration sur la situation du tramway à Nantes.

Aucun de ces journaux locaux n'a cru bon de le porter à la connaissance de ses lecteurs.

Afin que ceux-ci ne pensent pas que nous soyons restés silencieux devant cet événement, nous avons tenu à leur faire remarquer cet oubli.



départ : M. Chauty ordonne la reprise des travaux. Visiblement, voilà une autorité qui en a pris un coup...

ET POURTANT UNE AUTRE REALITE S'IMPOSE

Il faut continuer à développer les transports en commun. Quelle politique des transports pour Nantes ?

« Le recul du Maire de Nantes ne règle pourtant pas tout. Ce qui est en question, c'est la politique générale des transports sur Nantes.

Ce n'est pas pour « faire moderne » à tout prix que l'ancienne municipalité de gauche

réalisée à la demande de la municipalité de gauche, 30 % des ménages ne possédaient pas de voitures ?

Saviez-vous que dans certains quartiers populaires, cette proportion est encore plus forte ?

Ainsi au Perray, elle atteint 37 % des ménages, et 22 % de ceux-ci ne disposaient en 1980, d'absolument aucun moyen de locomotion, pas même d'un vélo !

Saviez-vous qu'il s'effectue 1 300 000 déplacements chaque jour à Nantes et qu'1 sur 12 de ces déplacements (plus de 100 000 par jour) sont des franchissements de la Loire ?

permettrait de transporter 7 400 personnes à l'heure.

De plus, sa vitesse moyenne est de 22 km/h contre 15 actuellement pour les bus, et on a calculé par exemple que de la place centrale de la ZUP de Bellevue, jusqu'à la place du Commerce, le gain de temps pouvait être de 7 minutes. »

CONFLIT A LA SEMITAN : Michel Bodiguel amnésique

pour une mauvaise cause

Michel Bodiguel, dans ses notes et contre-notes de samedi, s'en prend violemment et personnellement à J.-Pierre Prou, à la C.G.T. comme au Parti communiste.

Pour Michel Bodiguel, qu'un adjoint de M. Chauty soit retenu dans un bureau de la Semitan « n'a nullement le caractère spontané qu'on lui prête complaisamment ».

Bien sûr, c'est sans doute un coup monté par des agents de Moscou !

Car citons M. Bodiguel : « En fait, si la C.G.T., majoritaire à 36 % parmi le personnel syndiqué à la Semitan, ne semble plus faire aucun doute, cela n'étonnera personne d'apprendre que c'est surtout le Parti communiste qui a tiré les ficelles. Comme par hasard, le principal meneur de la séquestration n'était autre que J.-Pierre Prou, délégué C.G.T., mais également membre du P.C.F. qui, il y a trois mois encore était lui-même un élu puisque conseiller communiste... et qui plus est représentait la ville au conseil d'administration de la Semitan. »

Que la grève des bus ne soit pas du goût de Michel Bodiguel et de ses amis, surtout lorsque les traminsos marquent des points, on le comprend aisément.

Qu'il n'apprécie pas non plus d'être contredit par les faits, lui qui gêné par l'action des communistes nantais en faveur de la Maison de la culture, leur reprochait en

feignant de s'en étonner d'être plus soucieux de défendre la culture que d'être sur le terrain des luttes des travailleurs, nous pouvons le comprendre, mais qu'il s'attaque aussi basement et directement à un militant communiste qui a le droit d'assumer les responsabilités que lui ont confiées les travailleurs de la Semitan, révèle bien le dépit de la droite.

Michel Bodiguel a dépassé les bornes, pour cela il n'hésite même pas à devenir amnésique, on a beau avoir le stylo facile, ça ne suffit pas lorsque la cause est vraiment mauvaise.

Les traminsos avaient retenu sous la précédente municipalité le Conseil d'administration de la Semitan dont Alain Chenard, alors maire de Nantes.

Aujourd'hui, ils réclament de meilleures conditions de travail pour leur santé et la sécurité des usagers.

Les organisations syndicales ont réagi aux écrits de Michel Bodiguel. L'Union locale C.G.T., qui demande un droit de réponse, « dénonce avec vigueur un écrit qui porte l'anathème sur un militant de son organisation et qui tente de discréditer toute la C.G.T. Elle rappelle qu'elle est une organisation de masse, et que ceux qui emploie l'argument usé de la

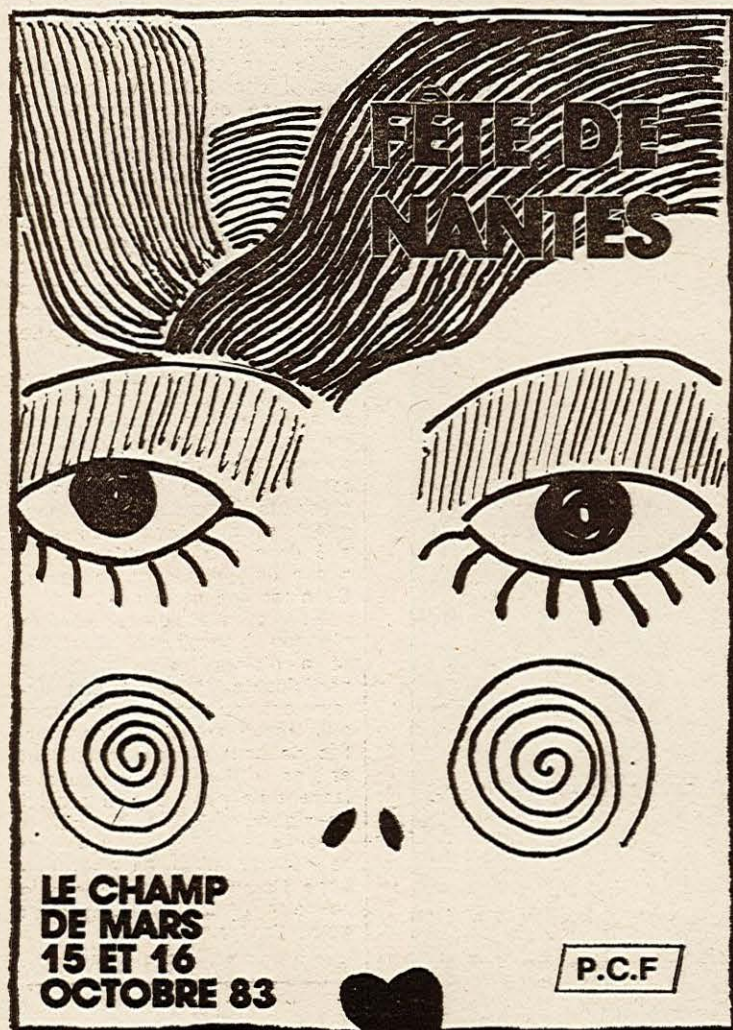
C.G.T., courroie de transmission du P.C.F., font preuve d'une méconnaissance totale, qui, dans ce cas étonne ou alors agissent pour combattre une organisation syndicale dans laquelle se reconnaissent des milliers de syndiqués de sensibilités diverses.

Dans un communiqué commun, les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. de la Semitan déclarent notamment « que n'en déplaise aux réactionnaires, réformistes et autres amateurs de polémiques, les traminsos continuent à faire confiance aux délégués qui sont responsables et aptes à défendre leurs intérêts... »

Elles rappellent que les traminsos avaient « retenu » tout le conseil d'administration, dont M. Chenard, afin d'obtenir un « engagement »... à propos de leurs revendications d'alors.

La C.G.T. et la C.F.D.T. exigent des élus qu'ils assument leurs responsabilités, sans, comme c'est le cas actuellement, abuser des délégations de pouvoir qui permettent à chacun de vulgariser nos revendications et de s'y soustraire lorsque nous voulons négocier.

Les syndicats protestent contre « l'attitude de la Direction et des élus de droite qui s'appuient sur un arrêté du 12 novembre 1942 signé par le sinistre Pierre Laval à Vichy, et qui régie depuis cette date les conditions de travail dans les transports ».



1^{er} rendez-vous de la vignette FETE DE NANTES
Lundi 4 juillet - 17 h 30, à la section

Une journée extraordinaire (Suite de la page 1)

Pour l'essentiel, il s'agissait dans les médias de faire peur au loup-garou pour empêcher d'aller au bois. Et malgré cela, il faut bien reconnaître le succès éclatant de la fête. On peut discuter sur les chiffres à perte de vue : une évidence s'impose : il y avait beaucoup plus de monde que l'an dernier. Et si les communistes étaient assurément nombreux à Vin-

La vérité est plus simple et plus riche aussi. Chacun a pu le constater à Vincennes : s'y sont rencontrés des hommes et des femmes de tous horizons politiques, de sensibilités diverses, à l'image de notre pays. Il y avait des absents, c'est sûr, mais en l'occurrence ils ont eu tort de ne pas venir. Ce que montre la manifestation de dimanche c'est aussi

que Vincennes, le 19 juin, c'était prendre un relais à la suite des autres pays dans la chaîne de la paix a été bien comprise. Vincennes n'est pas un commencement. Mais depuis la marche du 20 juin 1982, le mouvement s'est considérablement développé et en même temps a pris corps l'idée d'une entreprise nécessairement de longue haleine. Beaucoup dans



De nombreux jeunes de notre département, ici avec la jeunesse communiste, participaient à la fête.

cennes, il serait contraire à toute vérité de présenter ce rassemblement comme une manifestation du P.C.F. On a d'ailleurs du mal à suivre les raisonnements successifs qu'on nous propose. Tantôt nous sommes en perte de vitesse, isolés, repliés sur nous-mêmes, en crise, etc., on nous promet que le déclin historique du PC est un phénomène bien avancé et voilà que nous parviendrions à rassembler 500 000 personnes à Vincennes. Comprenez qui pourra.

que contrairement à une idée (trop) répandue, le mouvement en faveur de la paix, contre le désarmement n'est pas dans notre pays tellement à la traîne. Un récent sondage a placé en tête des préoccupations des Français interrogés la question de la paix (avant le chômage par exemple), une enquête de l'hebdomadaire *La Vie* a montré une opposition massive des Français à l'installation des Pershing en Europe. De ce point de vue, l'idée

les conversations faisaient allusion à « la prochaine fois ».

L'ouverture des négociations à Genève entre Américains et Soviétiques, les prises de positions récentes d'Etats et de gouvernements ou de mouvements prouvent que l'action des peuples donnent de premiers résultats. Mais le combat n'est pas terminé. La pression de l'opinion doit s'exercer plus fortement encore pour imposer la négociation pour un désarmement progressif, contrôlé et simultané.

Nous étions 1000 de Loire-Atlantique

Combien étions-nous à Vincennes? Difficile à dire. Le collectif de l'Appel des Cent annonce 500 000. La Préfecture de Police n'a vu que 80 000 participants : ridicule.

Ce qui est certain c'est que nous étions très nombreux, beaucoup plus nombreux que l'an dernier et que les observateurs le reconnaissent. *Libération* annonce 300 000 et titre que la fête « a connu un certain succès », « le progrès par rapport à l'an passé n'est pas contestable ». *Le Matin* qui avait parlé l'an dernier de « succès relatif » reconnaît qu'« ils étaient en tout cas plus nombreux qu'en 1982 » et parle de « la plus importante

manifestation pacifiste de ces dernières années ».

De Loire-Atlantique sont partis 14 cars, plusieurs dizaines de personnes avaient pris le train et d'autres sont partis en voitures individuelles. L'estimation est donc relativement facile à faire : nous étions 1000 de Loire-Atlantique. C'est-à-dire le double de l'année dernière. C'est un succès considérable qui montre combien la paix est un souci dans notre pays, mais aussi qu'un mouvement en profondeur est en train de se créer.

Urgent

Vous avez vendu des billets de car,

Vous avez vendu des badges, des autocollants,

Vous avez collecté de l'argent sur les carnets de souscription ou sur liste,

Vous avez recueilli des signatures,

Sans tarder, envoyez ces sommes (et les signatures) au correspondant départemental de l'Appel des Cent Loïc Le Gac, Appel des 100, 1, rue de Tananarive, 44800 Saint-Herblain, tél. 63-75-00.

Libeller les chèques à l'ordre de « Loïc Le Gac, Appel des Cent », N° de C.C.P. 22 95 22 P Nantes.

Inaperçu ?

« Voici quelques semaines — écrit *Ouest-France* — le mot « appel des cent passait presque inaperçu (...) dimanche le succès du rassemblement pacifiste fut impressionnant ».

Inaperçu? Non, sûrement pas. Les milliers de signatures recueillies, la présence d'un demi-million de personnes prouvent que nombreux sont ceux qui ont aperçu le texte.

Mais il est vrai que l'appel des 100 aurait été mieux connu encore si les médias avaient fait leur travail : en dire l'existence, le contenu, donner un aperçu de la préparation de cette fête.

Or, sur ce point *Ouest-France* a brillé par son silence. Pas un ligne, des communiqués adressés par le correspondant départemental ou des associations participantes n'a été publiée par ce quotidien à l'exception des horaires des cars. Pas un ligne n'a rendu compte des conférences de presse de Nantes et de St-Nazaire.

Il s'agissait avec la paix « d'un problème national, pas local » paraît-il. L'argument est déjà contestable. Mais il n'est en outre pas crédible : même en pages nationales, il n'y a pas eu une seule ligne avant la veille de la fête (et c'était alors pour critiquer et déformer).

Philippe Houvion :

« JE SUIS ICI »

PARCE QUE

J'AIME LA VIE

TOUT SIMPLEMENT

Le perchiste Philippe Houvion s'est joint à l'Appel des 100. Comme de très nombreux signataires, il était présent à Vincennes.

A 17 h, il a rencontré les participants de Loire-Atlantique, avant d'aller à la scène 4 lire le texte de l'Appel de Vincennes au nom des 100.

Il a tout d'abord expliqué le sens de son engagement aux côtés des 100 : « J'ai signé l'appel des 100 parce que j'ai un gosse et que je pense à son avenir. On ne peut qu'être inquiet de voir la prolifération d'armes dans le monde. C'est aujourd'hui qu'on prépare l'avenir des gosses, des jeunes. J'ai voulu me joindre à ce mouvement. Et puis j'aime la vie, tout simplement et je trouve très dangereuse cette accumulation au-dessus de nos têtes de moyens de destruction (...) ».

J'ai aussi une raison particulière qui tient au fait que je suis un sportif. Les sommes qui sont englouties dans la course aux armements nous rendraient bien service pour créer les équipements qui manquent pour le sport. Je suis allé dans une ville hier, il n'y a pas de piscine, ni de stade. Ce n'est pas normal. »

Philippe Houvion a ensuite répondu à quelques questions et a dialogué avec plusieurs participants. Il a fait état notamment du soutien fréquent qu'il reçoit de la part de sportifs de haut niveau comme lui et les difficultés pour qu'ils fassent un pas de plus : celui de signer.

Peu avant 17 h 30, il a fallu se séparer, c'est en effet Philippe Houvion qui a lu sur la scène 4 l'Appel de Vincennes qu'on lira par ailleurs.

Des milliers de signatures de l'appel des 100 recueillies en Loire-Atlantique ont été portées à Genève jeudi

Des milliers de signatures ont été recueillies dans notre département sur l'Appel des 100. Avec celles des autres départements, elles ont été portées jeudi 23 juin, aux délégations américaines et soviétiques aux négociations de Genève.

Dans la matinée, les représentants de ces deux pays devaient recevoir une délégation des 100 : Suzanne Prou, Claude Piéplu, professeur

Schwartzberg, Albert Jacquet, Joseph Sanguedolce, sœur Françoise Vandermeersch ainsi que des délégués départementaux dont Loïc Le Gac pour la Loire-Atlantique.

Mais il est encore possible (c'est même souhaitable) de faire parvenir les signatures au correspondant départemental de l'Appel des 100 - Loïc Le Gac, 1, impasse de Tananarive - 44800 St-Herblain.



BIBLIOTHÈQUE PAUL ÉLUARD

5, rue Amiral-Duchaffault - NANTES

TOMBOLA ANNUELLE

- 1^{er} lot : UNE PEINTURE D'YVES BORE-MAHE. n° 1759
- 2^e lot : « LA SCIENCE AU XX^e SIECLE » (trois volumes) n° 1462
- 3^e lot : « DAVID COPPERFIELD » (La Pléiade) n° 289

Tous les billets se terminant par 2 et par 9 gagnent un lot.

A RETIRER AUX PERMANENCES :

Les mercredis, de 16 h à 19 h ; les jeudis, de 17 h à 19 h ; les samedis, de 15 h à 19 h ; les dimanches, de 10 h à 12 h.

Directeur de la publication
Maurice ROCHER
41, rue des Ollivettes - NANTES

Imprimerie Commerciale
32, bd Laënnec - RENNES

C.P.P.P. n° 62 987